

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Pour en savoir plus

Nice guideline: <http://www.nice.org.uk/guidance/cg9/resources/guidance-eating-disorders-pdf>.

Farrand P, Woodford. Impact of support on the effectiveness of written cognitive behavioural self-help: a systematic review and meta-analysis of randomised controlled trials. *J Clin Psychol Rev* 2013;33(1):182–9.

Hay P. A systematic review of evidence for psychological treatments in eating disorders: 2005–2012. *Int J Eat Disord* 2013;46(5):462–9.

Flament MF, Bissada H, Spettigue W. Evidence-based pharmacotherapy of eating disorders. *Int J Neuropsychopharmacol* 2012;15(2):189–207.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.130>

S25

Nouvelles approches psychothérapeutiques dans la prise en charge des conduites suicidaires

M. Walter¹, E. Olié^{2,*}

¹ CHRU Brest, SHU de psychiatrie d'adultes, Bohars

² Hôpital Lapeyronie, département urgences et post-urgences psychiatriques, Montpellier

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : e-olie@chu-montpellier.fr (E. Olié)

En France, en 2010, 5,5% des 15–85 ans ont déclaré avoir tenté de se suicider au cours de leur vie [1]. En outre 3,9% des personnes interrogées ont déclaré avoir pensé au suicide au cours des 12 derniers mois. Pourtant les stratégies nationales de prévention mises en place dans plusieurs pays ont abouti à des résultats variables et rarement pérennes. Ceci souligne l'importance d'identifier des stratégies transnosographiques de prévention, tant pharmacothérapeutiques que psychothérapeutiques. À ce jour, seule la thérapie comportementale dialectique a démontré une efficacité dans la prise en charge du risque suicidaire chez les sujets souffrant de trouble de la personnalité *borderline*. Le développement des techniques psychothérapeutiques dans le champ de la suicidologie est donc nécessaire, puisqu'elles représentent un outil supplémentaire dans la prise en charge des patients à haut risque suicidaire. Dr Martin Desseilles synthétisera les principales données de la littérature afin de comprendre la place des interventions psychothérapeutiques dans la prévention du risque suicidaire. Ensuite, Dr Ducasse présentera plus spécifiquement la thérapie d'acceptation et d'engagement. Cette thérapie a en effet montré son efficacité dans la réduction des idées suicidaires et la modification de facteurs de vulnérabilité associés aux comportements suicidaires [2]. Enfin, Dr Olié exposera les arguments en faveur de l'intérêt, dans la crise suicidaire, d'exercices basés sur la psychologie positive. Ces derniers visent à cultiver et amplifier les états émotionnels et cognitifs positifs, tels que développer l'optimisme, générer un sentiment de gratitude et rétablir un sens de vie [3].

Mots clés Conduites suicidaires ; Psychothérapie ; ACT ; Psychologie positive

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

[1] Institut national de veille sanitaire. *Bull Epidemiol Hebd* 2011;47–8.

[2] Ducasse D, Rene E, et al. *Psychother Psychosom* 2014;83(6):374–6.

[3] Dubois CM, Beach SR, et al. *Psychosomatics* 2012;53(4):303–18.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.131>

S25A

État actuel des connaissances

M. Desseilles

Université de Namur, département de psychologie, Namur, Belgique

Adresse e-mail : martin.desseilles@unamur.be

Résumé non reçu.

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur n'a pas précisé ses éventuels liens d'intérêts.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.132>

S25B

La thérapie d'acceptation et d'engagement dans la prise en charge des conduites suicidaires

D. Ducasse^{1,2,*}, V. Arpon-Brand¹, M. Vienot^{1,2}, C. Laglaoui^{2,3}, R. Calati^{2,4}, S. Guillaume^{1,2}, P. Courtet^{1,2}, E. Olié^{1,2}

¹ CHU de Montpellier, hôpital Lapeyronie, département urgences et post-urgences psychiatriques, Montpellier, France

² Inserm, U1061 Montpellier, University of Montpellier, Montpellier, France

³ Psychiatric Unit, CHU Casablanca, Hassan II University, Casablanca, Maroc

⁴ IRCCS Centro S. Giovanni di Dio, Fatebenefratelli, Brescia, Italie

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : deborah.ducasse@orange.fr (D. Ducasse)

Contexte Les conduites suicidaires (CS) constituent un problème de santé publique majeur à travers le monde. Elles présentent une vulnérabilité propre, et sont maintenant considérées comme une entité diagnostique indépendante dans le DSM5. La thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT) est une thérapie intégrative ayant démontré son utilité dans une grande variété de troubles psychiatriques, à travers une diminution de l'évitement expérientiel et une amélioration de la flexibilité psychologique (socles communs à l'ensemble des troubles psychiatriques) [1].

Innovation Nous avons conduit une étude pilote suggérant la faisabilité de la thérapie ACT, sous forme de groupes, chez les patients suicidants (CHRU de Montpellier, Pr Courtet) [2]. À travers la présentation des processus thérapeutiques utilisés dans la thérapie ACT, nous aborderons les hypothèses d'action de la thérapie ACT dans les conduites suicidaires. Puis nous présenterons l'étude IMPACT, en cours de réalisation dans le service urgences et post-urgences psychiatriques (CHRU de Montpellier, Pr Courtet). Il s'agit de la première étude contrôlée randomisée recherchant des biomarqueurs neuroanatomiques et fonctionnels de réponse à la thérapie ACT chez des patients ayant un trouble des conduites suicidaires. Nous aborderons enfin, de façon pratique, comment présenter la thérapie ACT à un patient, à travers une matrice [3]. Il s'agit d'une analyse fonctionnelle permettant de faire percevoir au patient le fonctionnement actuel dans lequel il se sent enlisé, de mettre en lumière ce qui est important dans sa vie, et donc d'avoir un outil motivationnel simple et efficace pour l'accompagner vers le changement.

Perspectives La thérapie ACT semble être une thérapie prometteuse dans la prise en charge des conduites suicidaires. L'étude IMPACT servira à accroître les connaissances sur les conduites suicidaires par l'identification de biomarqueurs de réponse thérapeutique et la mise en évidence des régions cérébrales associées aux processus thérapeutiques.

Mots clés Thérapie d'acceptation et d'engagement ; Trouble des conduites suicidaires ; Acceptation ; Matrice ; Neuroimagerie fonctionnelle

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.